

Le tableau 36 contient une estimation approximative de la production au point de vue commercial du sucre et du sirop d'érable pour le Canada et pour ses provinces, en l'année 1924. Ces données sont basées sur les informations fournies par les correspondants agricoles et les propriétaires de grandes érablières, informations adaptées par le Bureau Fédéral de la Statistique au nombre d'érables incisés d'après le recensement de 1921. On y voit que la production de 1924 représente environ 9,385,415 livres de sucre d'érable, valant \$1,907,599 et 1,970,696 gallons de sirop d'érable valant \$4,083,542, soit au total \$5,991,141 pour les produits de l'érable.

36.—Produits de l'érable au Canada, en 1924.

Provinces.	Sucre d'érable.			Sirop d'érable.			Valeur totale du sucre et du sirop d'érable.
	Quantité.	Prix moyen par liv.	Valeur.	Quantité.	Prix moyen par gall.	Valeur.	
	liv.	\$	\$	gallons.	\$	\$	\$
Canada	9,385,415	0.20	1,907,599	1,970,696	2.07	4,083,542	5,991,141
Nouvelle-Ecosse.....	51,500	0.34	17,510	9,565	2.64	25,252	42,762
Nouveau-Brunswick.....	50,110	0.34	17,037	10,649	2.57	27,368	44,405
Québec.....	8,876,525	0.20	1,775,305	1,176,656	1.90	2,235,646	4,010,951
Ontario.....	407,280	0.24	97,747	773,826	2.32	1,795,276	1,893,023

Betterave sucrière et sucre de betterave.—La première tentative d'établissement au Canada de l'industrie du sucre de betterave remonte à 35 ans environ. Pendant quelque temps plusieurs raffineries importantes furent exploitées à Farnham, à Coaticook et en d'autres lieux de la province de Québec. Le gouvernement fédéral accordait une prime à leur fabrication. Des expériences répétées annuellement au Collège Agricole d'Ontario dès l'année 1889 démontrèrent l'adaptabilité du sol et du climat d'Ontario à la production de betteraves égalant presque les betteraves du continent européen comme pourcentage de sucre et coefficient de pureté. Ayant choisi des localités pourvues des besoins de l'industrie, c'est-à-dire l'eau en abondance, les transports faciles et une main-d'œuvre assurée, quatre compagnies commencèrent en 1902 la fabrication du sucre de betterave; elles jouissaient d'une prime que leur payait le gouvernement provincial d'Ontario, en vertu d'une loi spéciale, d'un boni de \$40,000 voté par les contribuables de Dresden, d'un autre boni de \$30,000 voté par les contribuables de Wallaceburg et enfin de certaines concessions douanières du gouvernement fédéral pour l'importation de leur machinerie. Ces compagnies étaient: the Ontario Sugar Co., Ltd., de Berlin (maintenant Kitchener), the Dresden Sugar Co., Ltd., the Wallaceburg Sugar Co. et the Warton Beet Sugar Manufacturing Co., Ltd. Entre 1903 et 1914, date de la fermeture de ses portes, the Knight Sugar Co. fonctionna à Raymond, Alberta; le gouvernement de cette dernière province donna une prime à la production de la betterave à sucre de 1905 à 1910. Pendant les quatre premières années, la betterave sucrière produite au Canada passa de 51,067 tonnes en 1902, à 118,095 tonnes en 1905, en même temps que la valeur du sucre montait de \$385,678 à \$1,045,288. Pendant la même période, les cultivateurs de betteraves reçurent \$1,442,961, les ouvriers et employés des manufactures \$525,045 en gains et la valeur du sucre fabriqué s'éleva à \$2,728,853¹. La prime payée par le gouvernement d'Ontario était de $\frac{1}{2}$ cent par livre; elle ne fut versée que de 1903 à 1907. En 1909, sept ans après les débuts de cette industrie, il ne restait plus en activité que les deux raffineries de Wallaceburg,

¹Annuaire du Canada de 1905, page xxv.